

Mélie

pen à pen, tu t'es insinuée en moi, avec une infinie douceur.

Loin d'avoir prémédité ton approche, tu sembles t'être laissée conduire, comme dans une semi léthargie, par je ne sais quelle fée sans doute appelée Providence, à laquelle j'aurais, au plus profond de mon rêve, révélé la combinaison magique qui commande, à mon insu, l'entrée de mes secrets.

Pas à pas, tu as irrigué de ta présence, à la manière d'une onde naissante, ces zones dont ma mémoire avait perdu la trace, en t'incroyant au plus profond de chacune d'elles.

Bien qu'elle soit faite sans effraction, sans violence, c'est presque physiquement que je ressens cette osmose; un engourdissement progressif édulcore mes griffes, je me sens gagné par un assaut interne, envahi, conquis par quelque chose de neuf qui m'opresse, qui m'habite à ce point d'atténuer de ta présence mon amplitude respiratoire. Ma volonté consciente, et aussi mon inconscience se font les complices fidèles de ce bouleversement intime, comme si depuis toujours je l'avais rêvé, comme si j'avais appelé de tout mon être cette approche silencieuse à mon secours.

Aucune perturbation douloureuse qui m'assaillit! Rien qui m'écorche ni me blesse dans cette insinuation savante qui me livre à toi tout entier...